

ESSAI SUR LES MOULURES DE BAIES DES MONUMENTS D'ANKOR

(Pl. XIII.)

A la faveur de quelques jours passés à Ankor, nous relevâmes les principaux profils de baies sur les édifices les plus importants du groupe. Dans certains grands ensembles, il ne nous a pas été possible de voir toutes les ouvertures, mais nous pensons cependant avoir recueilli les profils les plus caractéristiques.

Bien qu'un assez grand nombre de moulures ait été relevé, des vérifications ultérieures sur place et l'étude d'autres profils de monuments épigraphes pourraient amener des rectifications dans le classement que nous avons tenté d'effectuer; il ne semble pas, cependant, que les grandes divisions que nous proposons puissent subir de très fortes modifications.

Si nous étudions les baies d'art khmèr primitif, nous ne rencontrons, à part deux exceptions (1), que des chambranles non ornés ou, peu fréquemment, une bande plate assez large qui cerne le contour extérieur de l'ouverture (2).

Deux monuments d'art primitif présentent des moulures de baies: Hân Čei A, *IK.* 83 (3), et le Pràsät Práh Thât Thom (4), *IK.* 108; nous n'en avons pas, malheureusement, les profils.

D'après les documents que nous avons pu consulter, les édifices à linteaux du type II intermédiaire présentent généralement la bande plate d'encadrement à leurs baies. Mais ce détail se rencontre aussi à Sambór-Prei Kük (Tour aux lions C¹) en liaison avec un linteau II et au Pràsät Trapăn Sram, *IK.* 119, où il est associé avec un linteau du type I.

En outre, il convient de noter que le Pràsät Damrëi Kráp, daté probablement de 802 A. D. (5), ne présente ni bande saillante extérieure ni moulures (6).

(1) *AKP.*, t. I, p. 35-36 et note 1 de la page 36.

(2) Pràsät Kômpon Práh. *IK.* 146,5; Pràsät Phum Pràsät, *IK.* 153; Sambór-Prei Kük C¹; Práh Thât Sram, *IK.* 119 (Pràsät Trapăn Sram); Phnom Bäsët, *IK.* 78 (*AKP.*, t. I, p. 134).

(3) *AKP.*, t. I, p. 195. Linteau du type I. Inscription Cœ. 81 du VI^e siècle çaka. La figure 73, page 87 de l'*IK.*, t. I, paraît indiquer des moulures très simples; elles sembleraient être plutôt une complication de la bande plate que de véritables moulures. Il convient de remarquer que les piédroits sont assemblés d'onglet avec le linteau (*AKP.*, t. I, p. 36, note 2), fait qui facilite le raccordement des profils. La bande plate s'accommode bien plus aisément d'un assemblage d'équerre.

(4) *AKP.*, t. I, p. 206, et t. II, planche xci. Linteau du type II.

(5) *Evolution du linteau khmèr*, par Ph. STERN, *Revue des Arts Asiatiques*, 1934, p. 252.

(6) *AKP.*, t. I, fig. 51.

Dans le but de faciliter l'étude de ces profils en art khmèr classique, un numéro d'ordre a été attribué à chaque élément, mais le profil-type, très complexe, que nous donnons ci-dessous n'a pas été rencontré et ne doit pas exister. En partant du tableau du piédroit, cette numérotation est la suivante :



Fig. 18.
Moulure
de baie des
monuments
d'Ankor.
Profil-type.

- 1° Bande plate ;
- 2° Gorge entre doucines opposées ;
- 3° Bande entre le n° 2 et le n° 4 ;
- 4° Doucine ou segment de cercle ;
- 5° Arêtes (de une à trois) ;
- 6° File de boutons fleuris ;
- 7° Bande plate ;
- 8° Doucine et listels.

Nous allons tenter de suivre l'évolution de ces moulures en nous guidant principalement sur l'élément n° 4. Cette doucine part d'une forme très allongée, au début de l'art classique (art de Roluoh), s'accroît rapidement (Baksëi Čamkrôn), diminue de longueur et prend une forme en S de plus en plus prononcée (Khlân Nord — Enceinte Royale). Prâh Pithu (Tour C. [18]) (1) montre sa transformation en quart de cercle et le Bâyon, son terme final en segment de cercle.

Un second profil en arêtes (n° 5) évolue également d'une arête peu importante à l'origine (Kufçvara) à une suite de trois dents dès le Mébôn oriental et Bât Čüm ; il se déchiquette et se complique au Bâphûon et à Ankor Vât pour retomber à deux arêtes à Prâh Khân 522 et à une seule au Bâyon et aux avant-corps des Prâsât Suor Prat.

Un autre guide peut être trouvé dans le profil n° 2 où l'on voit la gorge très large et relativement peu profonde à Kufçvara et au Phnom Bâkhên se resserrer et se creuser jusqu'à l'innovation du Bâphûon où une saillie vient occuper le fond de cette moulure.

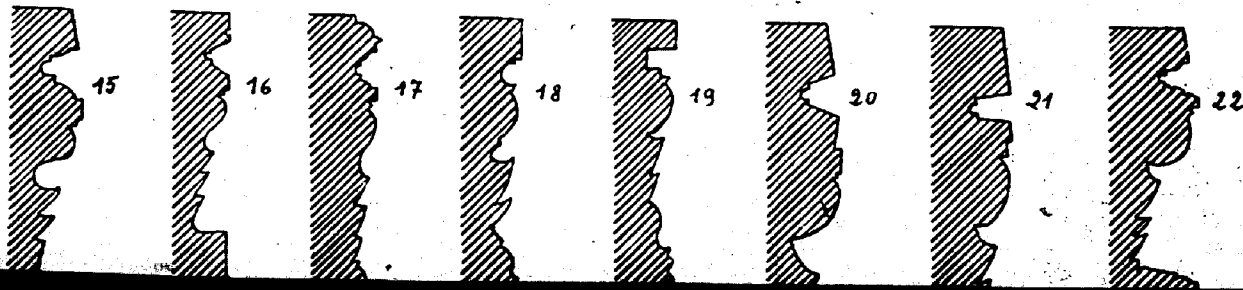
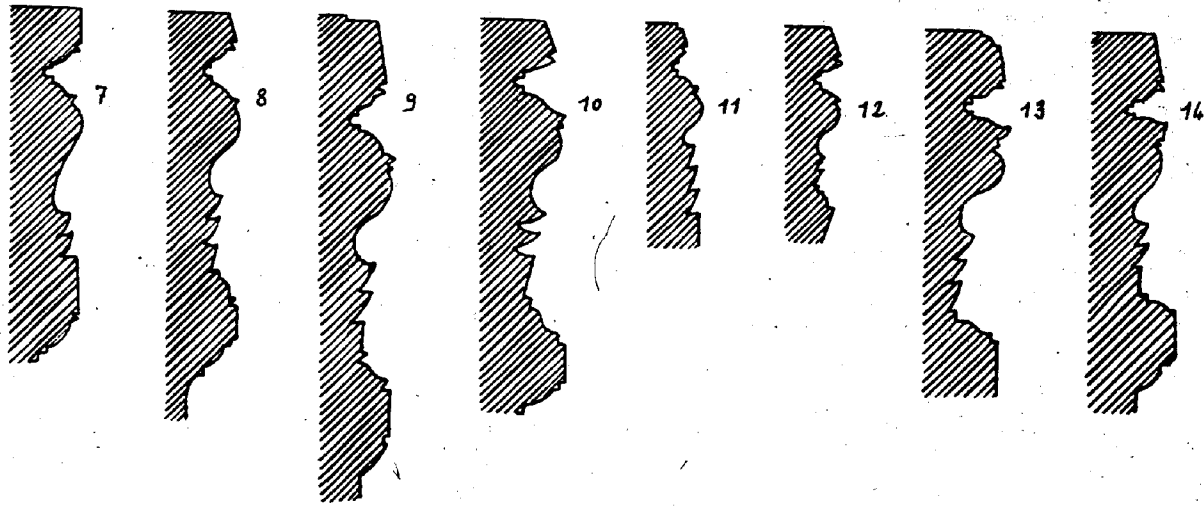
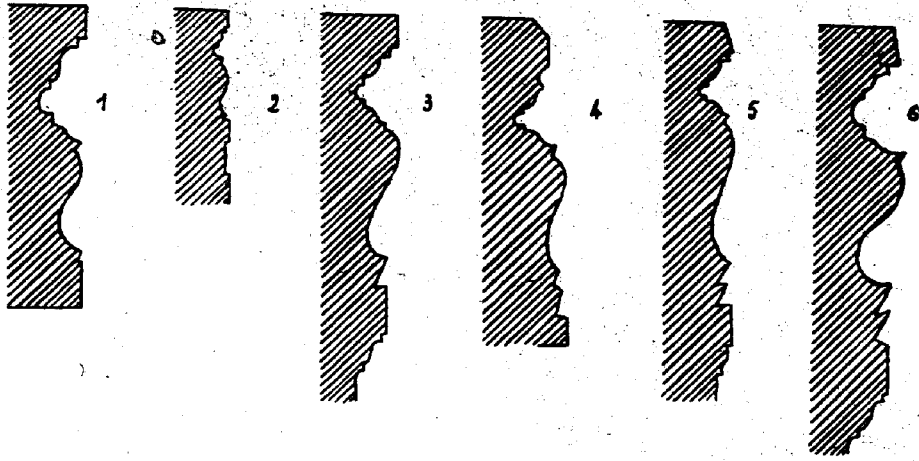
Les profils ornés de boutons de fleurs et de fleurs ou de feuilles ne semblent apparaître qu'avec Bantây Samrè [27] et Ankor Vât [29 à 31]. Nous retrouvons ensuite cette décoration à Bantây Kdëi [33] et à Bantây Čhmâr, *IK.* 816.

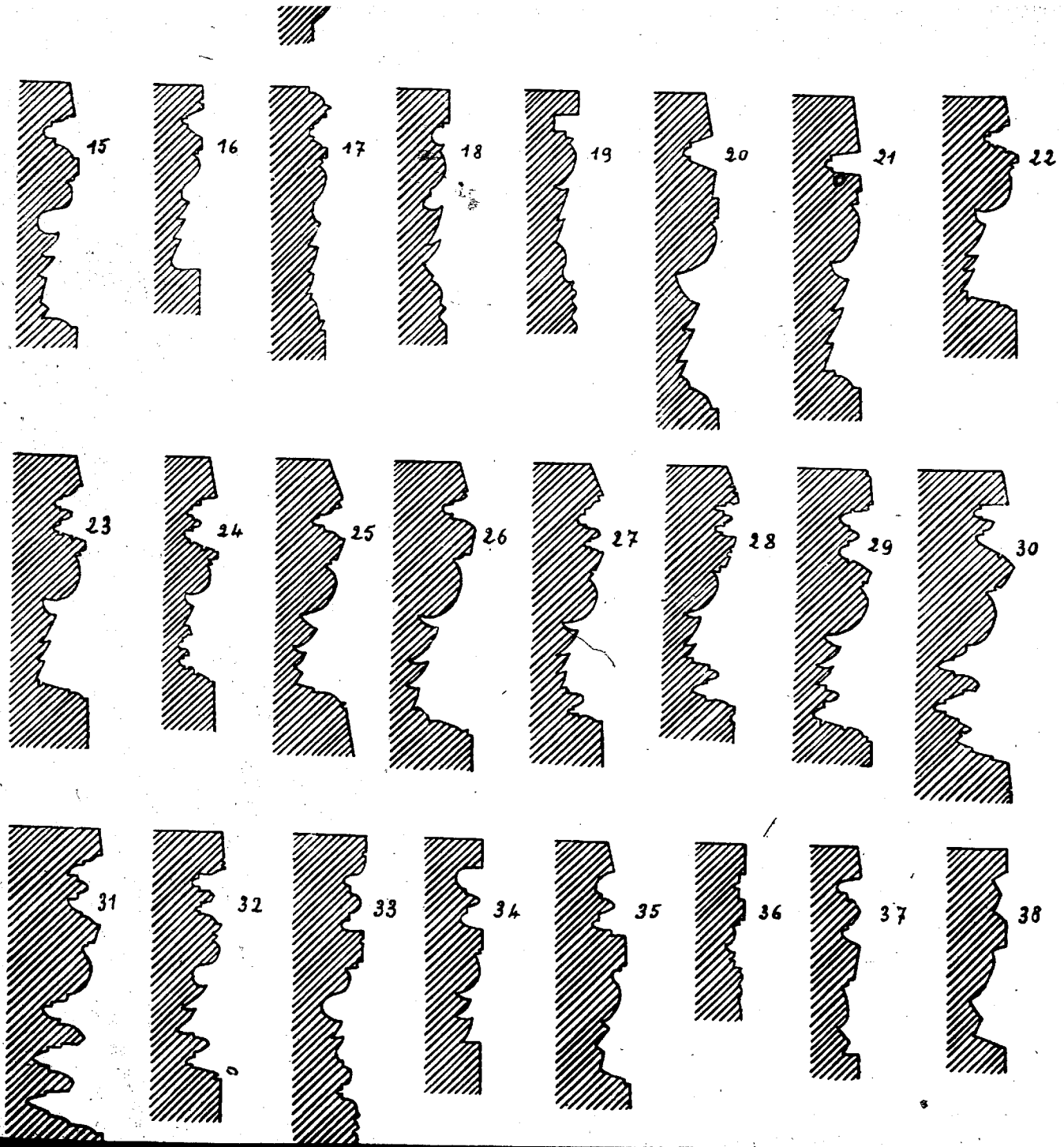
L'élément n° 3, dont nous voyons peut-être la naissance en deux faibles arêtes au Mébôn oriental et à Prè Rup, se dessine plus nettement au Khlân Nord et prend sa forme définitive dès le Tâ Kèv 533. Cet élément peut cependant ne pas exister dans quelques profils postérieurs, mais il permet de départager certaines moulures, telles celles du Mébôn [9] et du Tâ Kèv 533 [14], par exemple.

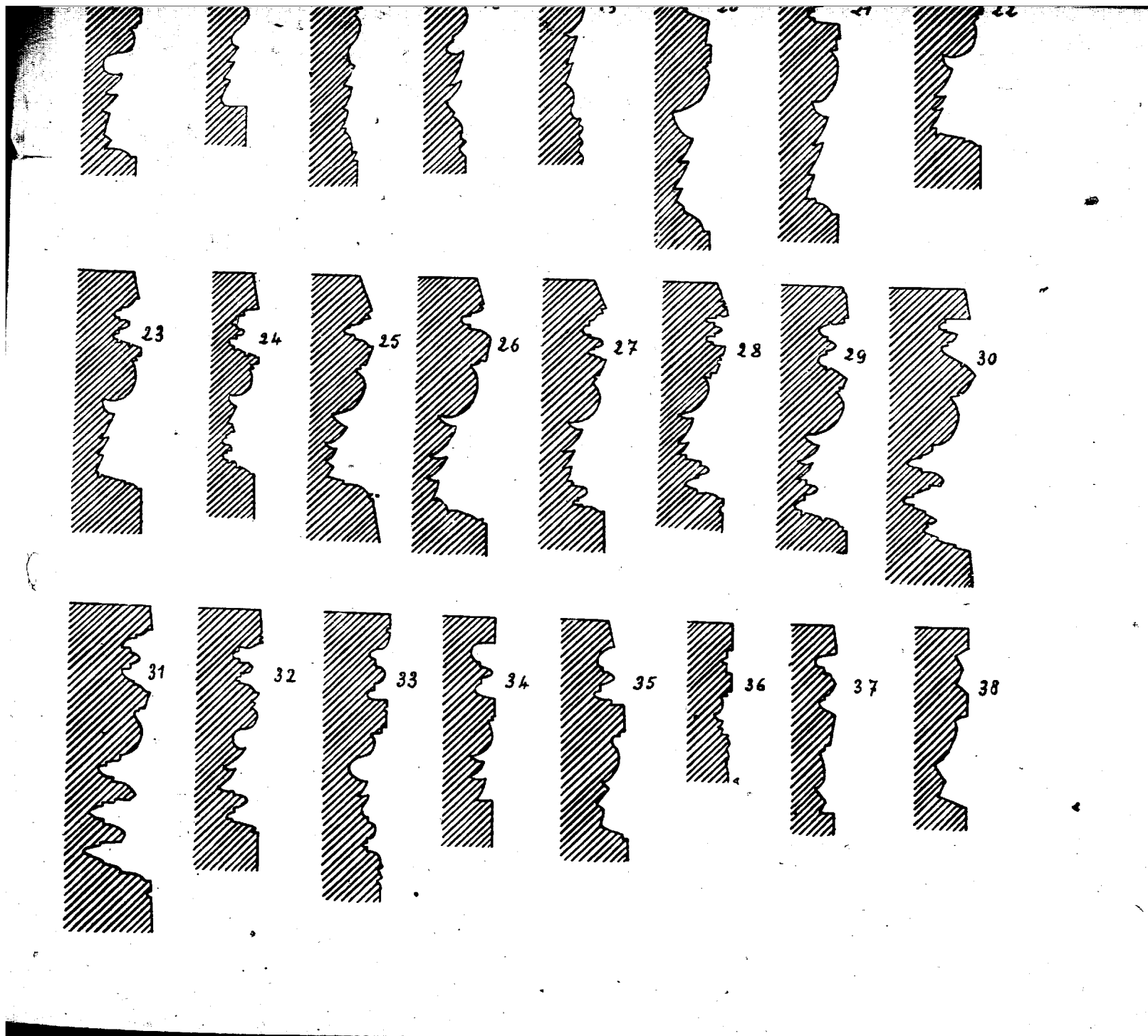
(1) Les numéros entre crochets [] donnent l'ordre de classement des profils dans la planche.

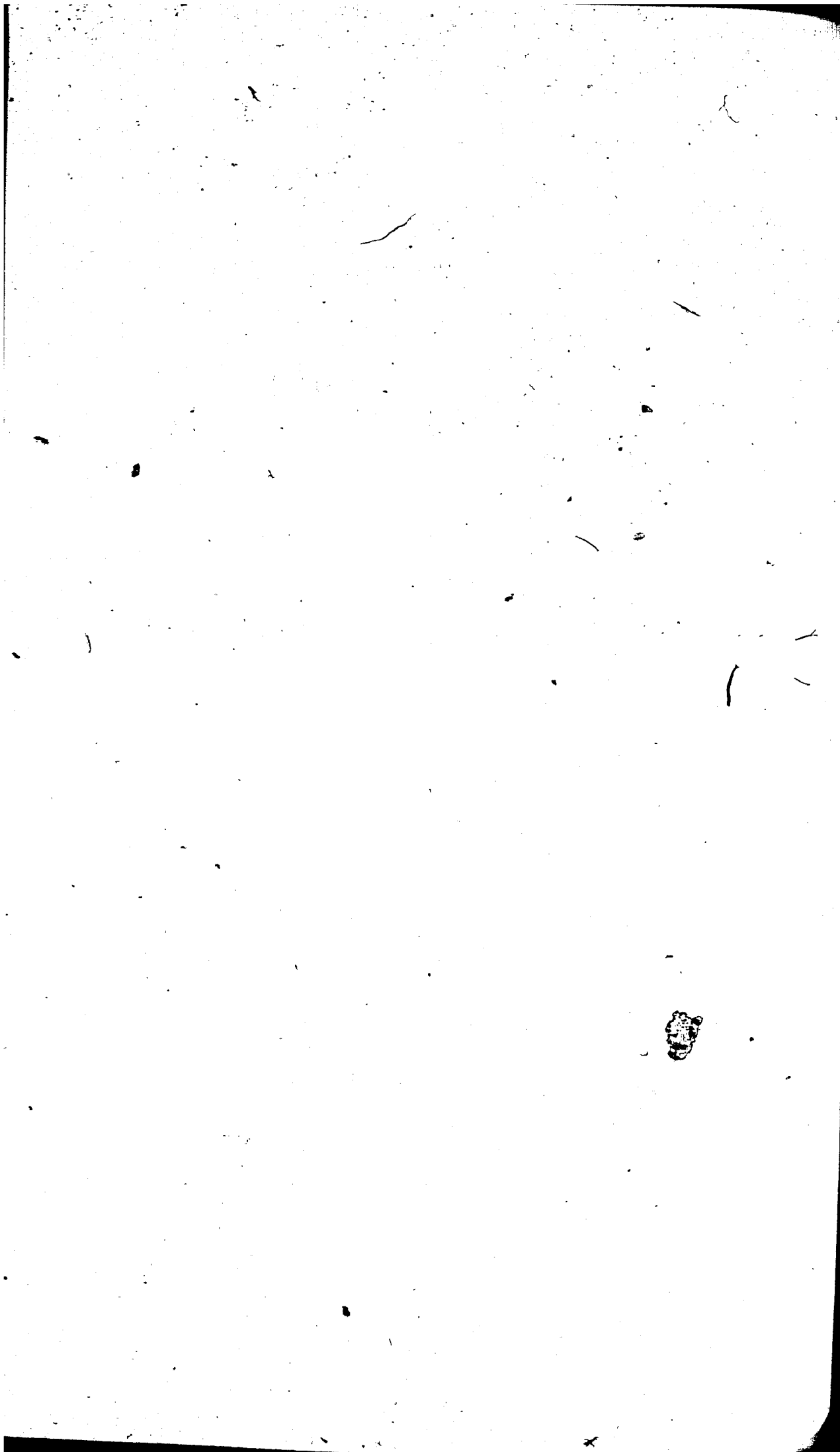
PROFILS
DE
MOULURES (cf. p. 601).

Echelle au quart
de la grandeur.









Sous réserve de vérifications ultérieures et d'une étude plus complète à l'aide d'un plus grand nombre de documents, il semble possible de classer ces profils suivant leurs principales caractéristiques et de déterminer de façon approchée l'époque où certaines de ces moulures ont apparu. Dans l'ordre des éléments du profil-type, nous pouvons faire les remarques suivantes :

La gorge évasée (moulure n° 2) ne paraît exister avec cette ampleur relative qu'au début de l'art classique, jusqu'à Kòh Ker ⁽¹⁾ ; la saillie qui vient en occuper le fond ne se montre qu'à partir du Bàphûon, sans que sa présence soit constante.

L'élément n° 3 n'a pas été rencontré avant le Tà Kèv 533 et l'Enceinte Royale ; il peut s'atténuer par la suite (Pràh Pīthu, Tours C. [18], S.-O. [19], S.-S.-O. [32]) jusqu'à rappeler la petite arête, simple ou double, de Baksēi Càmkrôn ou du Mébôn oriental.

La doucine n° 4 diminue de longueur de façon presque constante ; nous la voyons en effet dans le rapport 1/2 à 2,6 ⁽²⁾ à l'origine, dépasser le rapport 1 à 3 avant la fin du IX^e siècle çaka, atteindre le rapport 1 à 4 au X^e siècle et arriver au rapport maximum de 1 à 6, 7 au Bàphûon [24], lorsque la doucine s'est transformée en quart de cercle.

Le quart de cercle, qui se substitue presque brutalement à cette doucine, n'apparaît pas avant Pràh Pīthu, Pràh Pàlilày et le Bàphûon, mais certains monuments de la seconde période classique reprennent la doucine, en lui donnant cependant une importance bien moins considérable qu'avant (rapport 1/5 à 5, 2).

Enfin, l'élément supplémentaire n° 8 est spécial à la période de Bàkoñ ⁽³⁾ à Kòh Ker, mais peut ne pas exister (Lolei).

En ne tenant compte que de ces profils, le Phnom Bakhèñ 496 [3] serait légèrement antérieur à Lolei 589 [4] ; ensuite viennent le Mébôn 531 [9] et Prè Rup 538 [10]. Le Khlân Nord 480 [13] et le Tà Kèv 533 [14] seraient entre eux et l'Enceinte Royale 476 [15], et le Phymānakās 476 [12] pourrait se classer juste avant ces derniers ⁽⁴⁾.

Pràh Pàlilày 478 [20] précéderait ⁽⁵⁾ le Bàphûon 475 [22 à 24] ; ensuite viennent Thommanon 490 [25] et Bantāy Samrè 541 [26 à 28], que les moulures

(1) Nous n'avons pas vu les monuments du groupe de Kòh Ker, mais, sur certaines photographies, se distingue l'élément supplémentaire n° 8 (Prāsāt Nāñ Khmau) et l'élément n° 3 ne paraît pas exister ; ces profils pourraient donc se classer entre Prè Rup et le Khlân Nord.

(2) Ce rapport a été calculé en prenant le profil n° 4 comme unité et sans tenir compte des profils n°s 7 et 8.

(3) Nous n'avons pas relevé les moulures de Bàkoñ, mais certaines photographies montrent nettement cet élément.

(4) Les moulures de ce monument sont petites et usées, ce qui rend leur classement assez incertain.

(5) Classement incertain, les moulures de Pràh Pàlilày n'étant pas très caractéristiques. L'absence de saillie au fond de la gorge n° 2 a été le seul élément qui nous ait incité

des fausses-portes de la cella [27] classent après Thommanon 490 [25] et rapprochent ainsi d'Ankor Vât 497 [29 à 31]. Ce dernier édifice offre une catégorie spéciale de profils (moules n° 5) qui n'a pas été rencontrée dans les autres monuments étudiés.

Avec Bantây Kdëi 535 [33], nous retrouvons la doucine n° 4, mais les profils n° 2 et n° 6 déclassent cette doucine qui est ainsi une reprise de l'ancien élément n° 4, précédemment transformé en segment de cercle; Prâh Pithu 481/5 est dans le même cas (Tour S.-S.-O. [32]). Si l'on ne tenait compte que de la doucine, ces deux monuments se classeraient après l'Enceinte Royale 476 [15].

Avec Tâ Prohm 534 [34], les moules se simplifient, les arêtes n° 5 tombent à deux, ainsi qu'à Prâh Khân 522 [35] où les profils sont très mous. Au Bâyon 474 [37], le n° 5 est à arête unique, le segment de cercle est presque complètement écrasé et aux avant-corps des Prâsât Suor Prat 480 [38], tout l'ensemble devient presque un profil en dents de scie inégales, confus et peu vigoureux.

Nous avons cru pouvoir donner ci-dessous un essai de classement par périodes; les dates indiquées sont en ère çaka.

De 811 à 869 (moules 1 à 6).	{	Élément n° 8 (1). Élément n° 4 très allongé, dans le rapport 1/2 à 2, 6 avec l'ensemble des moules. Une à deux arêtes n° 5.
De 874 à 933 (moules 7 à 15).	{	Élément n° 8. Élément n° 4: rapport 1/3, 2 à 3, 7. Début du profil n° 3 à la fin de cette période. Trois arêtes n° 5 (2).
Milieu du X ^e siècle (moules 16 à 18).	{	Élément n° 4: rapport 1/4 à 4, 2. Profil n° 3 (3). Transformation du profil n° 4.
Deuxième partie du X ^e siècle à la fin du XI ^e (moules 19 à 31).	{	Élément n° 4 en quart de cercle: rapport 1/4, 5 à 6, 7. Biseau saillant au fond de la gorge n° 2 à partir du Bâphûon (4). Boutons fleuris au profil n° 6 à partir de Bantây Samrè probablement (5).
Fin du XI ^e et début du XII ^e siècle (moules 32 et 33).	{	Doucine n° 4 réapparaissant dans le rapport 1/5 à 5, 2. Le biseau saillant se maintient au fond de la gorge n° 2.

à lui assigner ce classement. Si, comme nous le supposons, certains monuments postérieurs à Ankor Vât n'ont pas de saillie au fond de la gorge n° 2, le profil de Prâh Pâilây pourrait être classé près du n° 34 de la planche. Même observation pour la moulure n° 21 (Prâh Pithu, Tour N.-O.).

(1) N'existe pas obligatoirement (Lolei [4]).

(2) Sauf au Phîmânakàs [12] (2 arêtes).

(3) N'existe pas obligatoirement (Prâh Pithu [18] et [19]).

(4) N'existe pas obligatoirement (Thommanon [25] — Bantây Samrè [26]).

(5) Pourraient ne pas exister obligatoirement.

XII^e siècle
(moultres 34 à 38).

Elément n° 4 dans le rapport 1/4, 7 à 5, 5 (1).
Le biseau saillant se maintient au fond de la gorge
n° 2 (2). Arêtes n° 5 retombant à 2 et 1. Profils de
plus en plus confus.

Le tableau I récapitule les données précédentes par monument ; les croix dans les colonnes indiquent les éléments existants et les chiffres, le nombre des arêtes pour les profils nos 5 et 6. Les seules moultres étudiées sont celles des baies citées dans la légende de la planche. Le tableau II indique les inscriptions découvertes dans les temples (dates en ère çaka), en respectant l'ordre du tableau I. Le détail des observations se rapportant à ces moultres a été indiqué en appendice.

R, DALET.

(1) Sauf aux avant-corps des Pràsàt Suor Prat [38], rapport 1/3,5.
(2) Sauf au Nāk Pān [36].

LÉGENDE DE LA PLANCHE.

1. Kuṭiçvara 535, 2 : Tour C.
2. Kapilapura 497, 2 : Tour C.
3. Phnom Rākhēn 496 : Tour C., porte N.
4. Lolei 589 : Tour N.-O., baie.
5. Prāsāt Kravān 537 : Tour C.
6. Bāksēi Čāmkrōn 495 : Fausse-porte S.
7. Prāsāt Lāk Nān 540 : baie.
8. Bāt Čūm 536 : Tour C.
9. Mēbōn 531 : Tour C., porte.
10. Prē Rup 538 : Tour S.-O., baie.
11. Prāh Ēinkósēi 544 : Tour N. Baie isolée de l'Est, cadre mouluré orienté à l'Ouest.
12. Phīmānākās (Pyramide) 476 : Gopura S., face N.
13. Khlān Nord 480 : Porte O. sous porche.
14. Tā Kēv 533 : Gopura I E., porte intérieure O.
15. Enceinte Royale 476 : Gopura E.-S., baie latérale E. (mêmes moulures au Gopura E.).
16. Temple 487 (Maṅgalārtha) : Porte E. sous porche.
17. Prāh Ēinkósēi 544 : Tour C.
18. Prāh Pīthu 481/5 : Tour C., aile N., porte du vestibule.
19. Prāh Pīthu 481/5 : Tour S.-O., aile S., porte sous porche.
20. Prāh Pālilāy 478 : Tour C., porche E.
21. Prāh Pīthu 481/5 : Temple N.-O., porte E. de la cella.
22. Bāphūon 475 : Gopura II S., cadre intérieur de la fenêtre N. Portes des Gopura II S. et II O.
23. Bāphūon 475 : Gopura III E., porte E. sous porche.
24. Bāphūon 475 : Gopura IV E., porte O. sous porche.
25. Thommanon 490 : Tour C., fausse-porte S.
26. Bantāy Samrē 541 : Enceinte I, gopura E., porte latérale S. Tour C., avant-corps S., O. et N. Bibliothèque S., porche O., porte O. et fausse-porte E. Tour C., fenêtres des avant-corps.
27. Bantāy Samrē 541 : Tour C., fausse-porte S.
28. Bantāy Samrē 541 : Galerie I, face E., deuxième fenêtre O. vers le Sud après le Gopura E.
29. Añkor Vāt 497 : Gopura IV O., aile N., première fausse-fenêtre E.
30. Añkor Vāt 497 : Gopura II E., entrée S., face E.
31. Añkor Vāt 497 : Galerie III, face O., porte O. sous avant-corps. Cloître, aile E. Trois baies entre le cloître et la galerie II. Bibliothèque N. (échelle réduite).
32. Prāh Pīthu 481/5 : Tour S.-S.-O., porte E. sous porche.
33. Bantāy Kdēi 535 : Tour C., aile N., passage E.
34. Tā Prohm 534 : Enceinte I, face E., porte latérale N.
35. Prāh Khān 522 : Gopura II E., aile E., cadre intérieur, fenêtre N. (même profil à la galerie en croix Q).
36. Nāk Pān 527 : Templion central, baie.
37. Bāyon 474 : Nef de la cella, porte S. entre tourelles à visages.
38. Prāsāt Suor Prat 480 : Tour au S. de l'accès du Khlān Sud, avant-corps O., fenêtre N., moulures intérieures.

TABLEAU I.

MONUMENTS	1 N ^o d'ordre des moulures dans le planche	2		3	4		5	6	7	8
		(gorge)	(saillie)		(dentelle)	(segment de cercle)				
Kutiçvara 535, 2.. .. .	1	X	X		X		1		X	
Kapilapura 497, 2	2	X	X		X		1		X	
Phnom Bâkhên 496.. . . .	3	X	X		X		1		X	X
Lolei 589	4	X	X		X		2		X	
Prasât Kravân 537	5	X	X		X		2		X	X
Baksêi Câmkrôn 495	6	X	X		X		2		X	X
Prasât Lâk Nân 540.. . . .	7	X	X		X		2		X	X
Bât Cûm 536..	8	X	X		X		3		X	X
Mébdôn 531..	9	X	X	X(?)	X		3		X	X
Prê Rup 538	10	X	X	X(?)	X		3		X	X
Prâh Êinkôsêi 544..	11	X	X		X		3		X	
Phimânâkas 476 (Pyra- mide).	12	X	X		X		2		X	
Khlân Nord 480..	13	X	X	X(?)	X		3		X	
Tâ Kêv 533	14	X	X	X	X		3		X	X
Enceinte Royale 476	15	X	X	X	X		3		X	
Mañgâlârtha 487 (1).. . . .	16	X	X	X	X		3		X	
Prâh Êinkôsêi 544..	17	X	X	X	X		3		X	
Prâh Pithu 481/5..	18	X	X		X		2		X	
Prâh Pithu 481/5	19	X	X	X		X	3		X	
Prâh Palilây 478.	20	X	X	X		X	3		X	
Prâh Pithu 481/5.	21	X	X	X		X	3		X	
Bâphûôn 475..	22	X	X	X		X	3		X	
Bâphûôn 475	23	X	X	X		X	3		X	
Bâphûôn 475	24	X	X	X		X	1+2		X	
Thommanon 490 (2)	25	X	X	X		X	3		X	
Bantây Samrê 541	26	X	X	X		X	3		X	
Bantây Samrê 541	27	X	X	X		X	3	1	X	
Bantây Samrê 541	28	X	X	X		X	2	1	X	
Añkor Vât 497..	29	X	X	X		X	2	1	X	
Añkor Vât 497	30	X	X	X		X	2		X	
Añkor Vât 497	31	X	X	X		X	2		X	
Prâh Pithu 481/5	32	X	X	X	X		2	1	X	
Bantây Kdêi 535..	33	X	X	X	X		2	1	X	
Tâ Prohm 534.	34	X	X	X		X	2		X	
Prâh Khân 522	35	X	X	X		X	2		X	
Nâk Pân 527	36	X	X	X		X	1		X	
Bâyon 474..	37	X	X	X		X	1		X	
Prasât Suor Prat 480	38	X	X	X		X	1		X	

(1) Monument vraisemblablement composé de réemplois.
 (2) Les moulures de Cau Say, IK. 489, sont identiques.

TABLEAU II.

Principales inscriptions (1).

Kuṭiçvara 535, 2.	Cæ. 300 : XII ^e -XIII ^e ; Cæ. 579 (stèle) : 890.
Kapilapura 497, 2.	Cæ. 464 (cella) et 558 ; 890 ; Cæ. 729 : (base N.-E. de la pyramide) VI ^e .
Phnom Bâkhèñ 496 (fondé en 811).	Cæ. 323 à 338 : 811-815.
Lolei 589.	Cæ. 269 à 271 (Tours S., C. et N.) : 843.
Pràsàt Kravân 537.	Cæ. 286 : 869.
Bâksèi Čâmkrôn 495.	Cæ. 265 : 881.
Pràsàt Lâk Nân 540.	Cæ. 266/8 : 882 et IX ^e .
Bât Čüm 536.	Cæ. 528 (stèle) : 874.
Mébôn 531.	Cæ. 527 (Tour N.-E.) : XI ^e ; Cæ. 777 (Pierre à dépôt sacré) : IX ^e ; Cæ. 806 (Stèle) : 883.
Prè Rup 538.	Cæ. 262 : 890/904 ; Cæ. 263 (Stèle) : 890/892.
Prâh Ēinkôsèi 544.	Cæ. 291 : 832 (réemploi).
PhImânâkâs 476.	Cæ. 468 : X ^e ; Cæ. 542 : X-XI ^e .
Khlân Nord 480.	Cæ. 275 : 924 ; Cæ. 278 : 929.
Tâ Kèv 533.	Cæ. 292 (Gopura E.) : 933.
Enceinte royale 476.	Cæ. 488 (Piédroit) : 1217 ; Cæ. 567 (Stèle) : 1203.
Maṅgalârtha 487.	Cæ. 262 : 890/904 ; Cæ. 263 : 890/892.
Prâh Ēinkôsèi 544.	Cæ. 543 (Fragment de stèle) : IX ^e .
Prâh Pîthu 481/5.	Cæ. 546 : ?
Prâh Pâlilây 478.	Cæ. 543 (Fragment de stèle) : IX ^e .
Prâh Pîthu 481/5.	Cæ. 583 (Stèle) : 866/890 ; Cæ. 732 (Stèle bûchée) : X ^e .
Bâphûon 475.	
Thommanon 490.	Cæ. 298/9 : XII ^e .
Bantây Samrè 541.	Cæ. 543 (Fragment de stèle) : IX ^e .
Añkor Vât 497.	Cæ. 272 (1 ^{ère} enceinte, angle N.-E.) : XII ^e ; Cæ. 532 (Temple E. — réemploi) : entre 866 et 890 ?
Prâh Pîthu 481/5.	Cæ. 273 (Stèle) : 1108 ; Cæ. 274 : XII ^e .
Bantây Kdèi 535.	Cæ. 462 : XII ^e ; Cæ. 621 à 642 : XII ^e ; Cæ. 670/1 : XII ^e .
Tâ Prohm 534.	Cæ. 564/5 : ?
Prâh Khân 522.	Cæ. 293/4 : XII ^e ; Cæ. 470 (Piédroit ?) : XIII ^e ; Cæ. 539 : XII ^e ;
Nâk Pân 527.	Cæ. 700 : XII ^e ; Cæ. 775/6 (Graffito 1 ligne (cella) et graffito sur socle du Buddha) : XI ^e .
Bâyon 474.	
Pràsàt Suor Prat 480.	

(1) Dates en ère çaka (78 A. D.).

APPENDICE.

Moulure n° 1 : Bande plate, assez souvent inclinée (Mébôn 531 [9], Prê Rup 538 [10], Tà Kèv 533 [14], Añkor Vât 497 [29 à 31], etc.), présentant parfois en retrait du côté du tableau, soit un pan coupé (Lolei 589, Tour N.-O. [4]), soit un listel (Mébôn 531, Tour C., porte E. [9], Prâh Ĕinkôsēi 544, Tour N. [11]), soit encore un quart de rond entre deux listels (Khlân N. 480, Porte O. sous porche [13]). Dans certains cas, elle porte, vers l'élément n° 2, une double rainure délimitant un petit filet (Bantây Samrê 541, Galerie I, fenêtres intérieures de la face E. [28], Prâh Pithu 481/5, Tour S.-S.-O. [32]).

Moulure n° 2 : Gorge séparant l'élément n° 1 de l'élément n° 3 ou n° 4, composée généralement de doucines opposées partant de listels qui délimitent une gorge (Kutçvara 535, 2, Tour C. [1], Phnom Bâkhên 496, Tour C. [3] où cet élément est très important) et aboutissant à deux autres listels formant liaison avec les éléments n° 1 et n° 3 (ou n° 4). Ces derniers listels se relèvent rapidement en arêtes (Pràsât Lâk Nân 540 [7]) et les doucines s'ornent de rainures supplémentaires (Bâphûon 475 [22 à 24], Bantây Samrê 541 [27 et 28], Añkor Vât 497 [29]). Le fond de la gorge est occupé au Bâphûon 475 (Galeries III et IV, gopura E. [23 et 24]) par une saillie qui s'amplifie à Bantây Samrê 541 [27 et 28], à Añkor Vât 497 [29 à 31] et à Bantây Kdēi 535 [33] (c'est alors une file de boutons fleuris entre deux listels) pour se réduire ensuite en un biseau plus ou moins aigu (Prâh Khân 522 [35], Bâyon 474 [37]) entre deux listels qui disparaissent aux avant-corps des Pràsât Suor Prat 480 [38].

Moulure n° 3 : Cette moulure commence à se dessiner (?) au Mébôn 531 [9]. Au Tà Kèv 533 [14], c'est déjà un filet de biais suivi d'une petite arête ; elle s'atténue à Prâh Pithu 481/5 (Tour S.-O. [19]), lorsque la moulure n° 4 se transforme, et reprend une ampleur plus grande ensuite. Elle s'orne parfois, sur la partie plate, d'une minuscule baguette entre creux légers (Bantây Samrê 541, Galerie I, fenêtres [28]) et à Añkor Vât 497 (Gopura II E., entrée S. [30]) devient un biseau par suite de sa combinaison avec la partie finale de la moulure n° 2.

Moulure n° 4 : Grande doucine plate à l'origine (Kutçvara 535, 2, Tour C. [1]) qui s'accentue (Bâksēi Ćâmkrôn 495 [6]) de plus en plus en diminuant de longueur (Enceinte Royale 476, Gopura E. [15]), s'orne d'un listel vers les deux tiers à Prâh Pithu 481/5 (Tour C. [18]) et se transforme en quart ou tiers de cercle suivant la vigueur des moulures (Prâh Pithu 481/5, Tours S.-O. [19] et N.-O. [21], Prâh Pâilây 478 [20], Bâphûon 475 [22 à 24], Bantây Samrê 541 [26 à 28], Thommanon 490 [25], Añkor Vât 497 [29 à 31], Tà Prohm 534 [34]) ; cette doucine reparait à Bantây Kdēi 535 (Aile N. de la Tour centrale, passage E. [33] où une file saillante de boutons fleuris se voit dans la gorge de la moulure n° 2). A Añkor Vât 497, elle s'orne vers sa fin de deux listels (Gopura II E., entrée S. [30], Gopura III O. [30], Bibliothèque I N. [30], Cloître, aile E. [31]). Puis cet arc s'écrase (Prâh Khân 522 [35], Bâyon 474 [37], avant-corps des Pràsât Suor Prat 480 [38]) et devient un segment de cercle.

Moulure n° 5 : Arêtes débutant (?) à Kutçvara 535, 2 (Tour C. [1]) et à Kapilapura 497, 2 (Tour C. [2]) par une faible arête (0,5 à 1 cm. de largeur et 0,5 de profondeur). Unique encore au Phnom Bâkhên 496 [3], elle est déjà plus accentuée et plus importante ; elle est redoublée à Lolei 589 [4], au Pràsât Kravân 537 (Tour C. [5]), commence à se déchiqueter au Pràsât Lâk Nân 540 [7], à Bâksēi Ćâmkrôn 495 [6]. Elle devient triple, la troisième presque en grand listel, à Bât Ćūm 536 (Tour C. [8]), au Mébôn 531 (Tour C. [9]), à Prê Rup 538 (Tour S.-O. [10]), au Khlân Nord 480 [13], au Tà Kèv 533 (Gopura I E. [14]), à l'Enceinte Royale 476 (Gopura E. et E.-S. [15]) ; elle se déchiquette davantage au Bâphûon 475 (Gopura III E. [23]), à Thommanon 490 (Cella [25]), à Bantây Samrê 541 (Tour C., Bibliothèque S., Gopura I S. [26]), à Añkor Vât 497 où la

troisième arête (Gopura IV O., ailé N., première fausse-fenêtre [29]) est remplacée par une moulure finissant en biseau. A Práh Khán 522, elle est double et à faible saillie (Gopura II E., fenêtre [35]) et simple au Bâyon 474 (Nef centrale [37]) ainsi qu'aux avant-corps des Prásat Suor Prat 480 [38]; elle n'est plus, dans ces deux derniers monuments, qu'un biseau.

A Añkor Vât 497, elle se transforme entièrement en biseaux avec listels (Gopura II E., Galerie III, entrées O., Aile E. du cloître [30, 31]) et s'incline en sens inverse de sa courbure habituelle.

Moulure n° 6 : Elle semble apparaître au Bâphûon 475 (Gopura IV E. [24]), est nette à Práh Pithu 481/5 (Tour S.-S.-O. [32]) et à Bantây Samrè 541 où elle présente une file de boutons de fleurs entre listels (Tour C., fausse-porte S. [27]). Elle remplace complètement les arêtes n° 5 à Añkor Vât 497 (Gopura II E. [30]) où elle est redoublée légèrement. Gopura III O. [31] où, redoublée, elle s'incline en sens inverse des moulures n° 5). Elle n'apparaît pas à Tà Prohm 534 (Enceinte I E., face E., porte latérale N. [34]), à Práh Khán 522 (Gopura II E. [35]), au Bâyon 474 (Nef centrale [37]), ni aux Prásat Suor Prat 480 (Avant-corps [38]).

Moulure n° 7 : Cette moulure en sa partie essentielle (bande plate) est une des plus constantes; elle s'orne d'une rainure à Añkor Vât 497 (Gopura II E. [30]), d'un fil entre deux petites rainures à Bantây Samrè 541 (Fenêtres de la Galerie I [28]). Son rattachement à l'élément n° 6 (ou n° 5 lorsque le n° 6 n'existe pas) est plus variable. Au Phīmānākās 476 (Gopura S. de la pyramide [12]), au Tà Kèv 533 (Gopura I E. [14]), c'est un segment de cercle avec légers listels; au Mébôn 531 [9], à Prè Rup 538 [10] et au Khlân Nord 480 [13], c'est une doucine entre deux listels, le supérieur devenant petite arête à Thommanon 490 (Cella [25]). Au Bâphûon 475, ce raccord s'orne de rainures (Gopura III E. et IV E. [23, 24]) ainsi qu'à Añkor Vât 497 (Gopura IV O., II E. et III O. [29 à 31]). Au Bâyon 474, c'est une ligne droite (Nef centrale [37]), limitée par un listel en haut à Práh Khán 522 (Gopura II E. [35]).

Un élément supplémentaire n° 8 ne semble se rencontrer que dans la première période de l'art classique, de Bakoñ 584 au Tà Kèv 533. C'est, au Phnom Bâkhèn 496 [3], à Baksèi Čâmkrôn 495 [6], une doucine entre deux listels, l'inférieur continué par un cavet et une large partie plate; c'est un segment de cercle au Prásat Kravân 537 (Tour C. [5]); au Mébôn 531 (Tour C. [9]), à Prè Rup 538 (Tour S.-O. [10]), au Tà Kèv 533 (Gopura I N. [14]) et la moulure inférieure ne semble pas être suivie d'un cavet.